Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 58 (1985)

Heft: 1: Winter im Toggenburg

Artikel: Attraktionen für Wintergäste = Attractions pour hivernants

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-775958

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

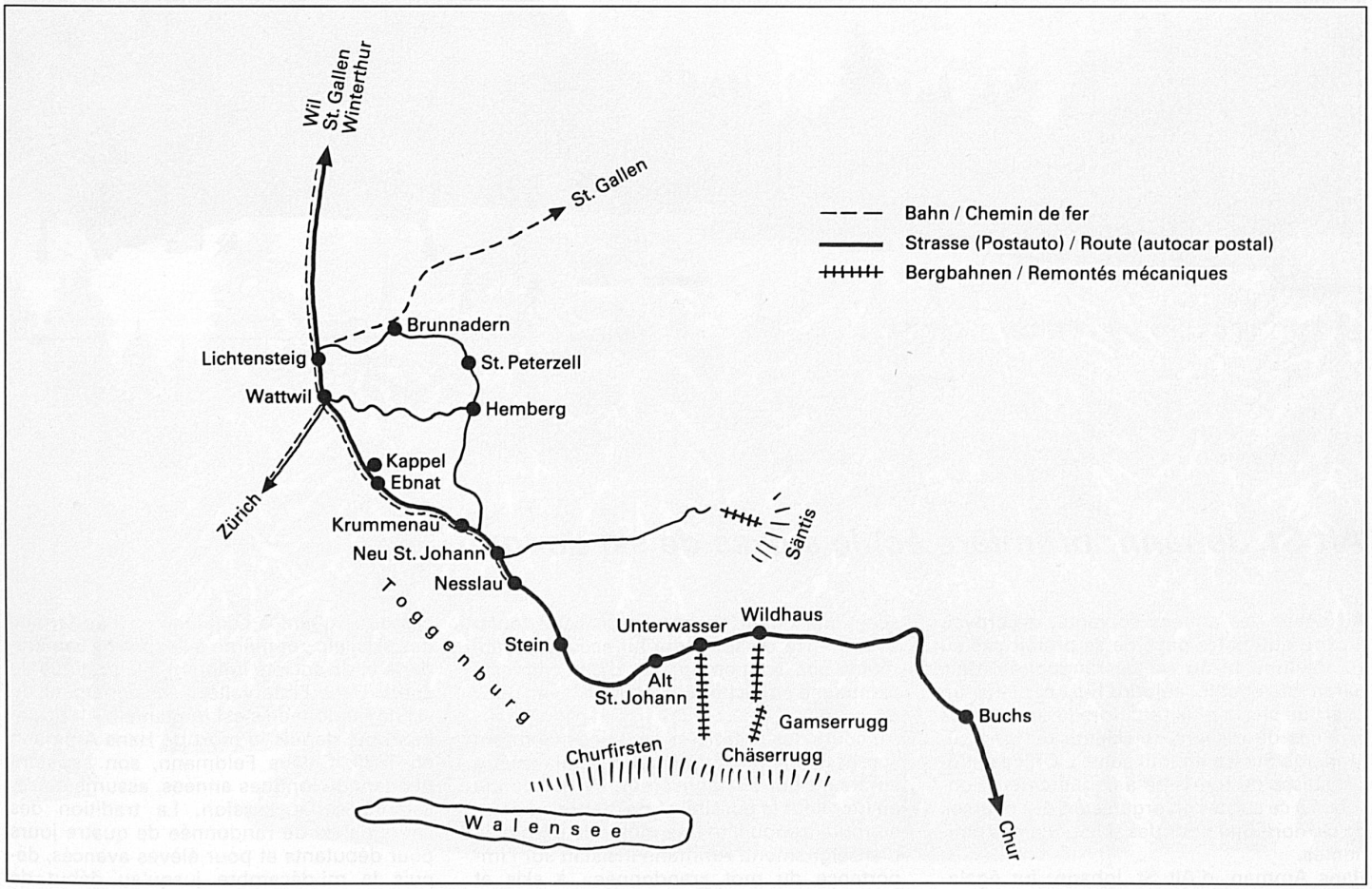
Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Attraktionen für Wintergäste

Die Höhenlage um 1000 Meter und ein dichtes Netz von Verbindungswegen zu den weiten Streusiedlungen machen es möglich, dass 35 km gepfadete Wanderwege, zum grossen Teil autofrei, offeriert werden können. Beliebt sind der Panoramaweg von Wildhaus über Chüeboden nach Alt St. Johann, der 2½stündige Höhenweg unter den Churfirsten von Oberdorf (Sesselbahn) zu den Schwendiseen und über Iltios nach Sellamatt (Sesselbahn) sowie der Spaziergang der Thur entlang von Unterwasser nach Alt St. Johann. Auch von der Bergstation Gamplüt bei Wildhaus auf der rechten Talseite lassen sich längere Spaziergänge im Schnee unternehmen.

Auf der Kunsteisbahn in Wildhaus stehen Curlern vier Rinks in der Halle zur Verfügung. Diesen Winter werden täglich ab 16 Uhr in der Curlinghalle Freundschaftsspiele durchgeführt.
Langläufern bietet man 40 km gespurte Langlauf- und Skiwanderloipen im Tal und in eher coupiertem Gelände auf der Höhe. Als Perle gilt die Panoramaloipe auf der Alp Sellamatt (26/27). Langlaufunterricht erteilen die Schweizer Skischulen von Wildhaus und Unterwasser sowie die Skiwanderschule Hans Ammann in Alt St. Johann (siehe Bilder 13/14.).
Schlitten- und Pferdeschlittenfahrten sind weitere Gästeattraktionen. Auch für Familien mit Kindern ist gesorgt. Das Wildy-Kinderprogramm in Wildhaus bietet einen Gästekindergarten, einen Mietservice für Kinderwagen, -betten usw. und einen Babysitterservice.
Die Obertoggenburger Gästekarte ermöglicht zahlreiche Vergünstigungen für Schlittenfahrten, Hallenbad, Tennishalle, Eislauf usw. Informationen über alle touristischen Angebote sowie Ferienwohnungsverzeichnisse sind bei den verschiedenen Verkehrsbüros in Wildhaus (Tel. 074 5 27 27), Unterwasser (Tel. 074 5 19 23) und Alt St. Johann (Tel. 074 5 18 88) erhältlich. *fi*



12 Vom Säntisgipfel eröffnet sich einem das ganze Panorama auf die Churfirsten. Von links nach rechts: Chäserrugg, Hinterrugg, Schibenstoll, Zuestollen, Brisi, Frümsel und Selun

12 De la cime du Säntis on voit se déployer tout le panorama des Churfirsten. De gauche à droite: Chäserrugg, Hinterrugg, Schibenstoll, Zuestollen, Brisi, Frümsel et Selun

12 Dalla vetta del Säntis lo sguardo abbraccia l'intero panorama dei Churfirsten. Da sinistra a destra: Chäserrugg, Hinterrugg, Schibenstoll, Zuestollen, Brisi, Frümsel e Selun

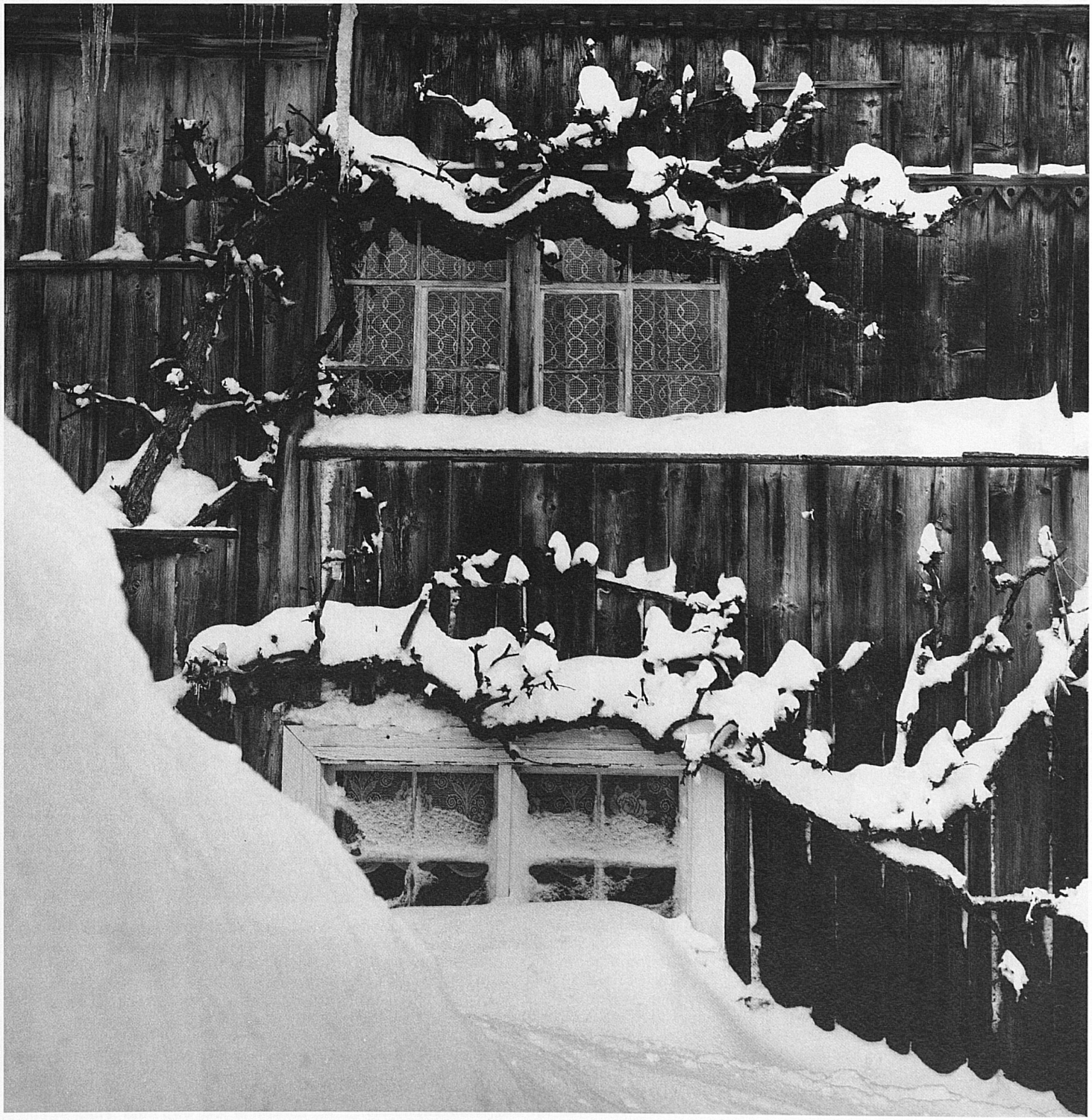
12 The whole panorama of the Churfirsten range is visible from the Säntis summit. From left to right: Chäserrugg, Hinterrugg, Schibenstoll, Zuestollen, Brisi, Frümsel and Selun

Attractions pour hivernants

L'altitude d'environ 1000 mètres et un réseau dense de voies de communications entre les habitations disséminées ont permis de jalonner 35 km de chemins pédestres, presque toujours à l'écart du trafic motorisé. Les amateurs apprécient particulièrement le chemin panoramique de Wildhaus à Alt St. Johann via Chüeboden, le chemin des hauteurs (2 h ½ de marche) au pied des Churfirsten entre Oberdorf (télésiège) et les lacs Schwendi et, via Iltios, vers Sellamatt (télésiège) et la promenade le long de la Thur d'Unterwasser à Alt St. Johann. On peut également, de la station de montagne de Gamplüt près de Wildhaus, faire de longues promenades dans la neige sur le versant droit de la vallée.

A la patinoire artificielle de Wildhaus, les amateurs de curling disposent de quatre rinks dans la halle. Cet hiver, des parties amicales de curling auront lieu tous les jours à partir de 16 heures.

Les skieurs de fond peuvent pratiquer leur sport sur 40 km de pistes tracées le long de la vallée et sur les coteaux assez accidentés. Le plus beau parcours est celui de la piste



panoramique de l'alpe Sellamatt (26/27). On peut s'initier au ski de fond dans les Ecoles suisses de ski de Wildhaus et d'Unterwasser, ainsi qu'à l'école de ski de randonnée de Hans Ammann à Alt St. Johann (13/14). D'autres attractions offertes aux hivernants sont les courses en luge ou en traîneau attelé. Les familles avec enfants ne sont pas oubliées. Le programme Wildy pour enfants, à Wildhaus, comprend un jardin d'enfants, un service de location de voiturettes, de lits d'enfants, etc., ainsi qu'un service de baby-sitters.

La carte de séjour du haut Toggenbourg donne droit à de nombreuses réductions sur les prix des courses en luge, de la piscine couverte, de la halle de tennis, de la patinoire, etc.

S'adresser, pour tous renseignements sur la saison touristique ainsi que pour demander la liste des logements de vacances, aux offices de tourisme de Wildhaus (tél. 074 5 27 27), Unterwasser (tél. 074 5 19 23) et Alt St. Johann (tél. 074 5 18 88).

Im tiefen Winter scheinen die etwas abgelegenen Häuser und Hütten unter der schweren Schneelast fast einzubrechen

En plein hiver, les chalets et les cabanes qui se trouvent à l'écart semblent ployer sous le poids de la neige

In pieno inverno le case e le baite un po' discoste sembrano dover cedere sotto il peso della neve

In the depths of winter the remote houses and huts look almost as though they might collapse under their heavy burdens of snow

17

Eine recht merkwürdige Erscheinung ist der in den Jahren 1754 bis 1821 im Toggenburg betriebene Hausorgelbau. Über hundert Instrumente wurden in jener Zeit in den Toggenburger Häusern eingerichtet, und noch heute stehen sie, wie unser Bild zeigt, mancherorts als Prunkstück in der guten Stube und werden mit viel Liebe gepflegt.
Der Orgelbaukunst hatten sich zwei Generationen verschrieben. Von grösster Bedeutung waren Wendolin Looser (1720–1790) und sein Sohn Josef (1749–1822) sowie Ulrich Ammann (1766–1842).
Der Fürstabt erlaubte damals den reformierten Gottesdienst, doch er verbot das Singen von Chorälen und Psalmen in der Kirche. So versammelte man sich am Sonntagnachmittag in einem Privathaus um die Hausorgel und sang geistliche und auch weltliche Lieder. Da die Orgeln vor allem in Stuben und Kammern vermögender Bauern, Pfarrherren und Fabrikanten aufgestellt wurden, legte man grossen Wert auf ein schmuckes Aussehen. Wie die Schränke und Himmelbetten wurden auch die Frontseiten der Orgeln mit reichlichen Blumendekors, barocken Rocaillen und vergoldetem Blattwerk bemalt.
Unter den Orgelbauern nimmt Ulrich Ammann aus Unterwasser eine besondere Stellung ein. Ohne jegliche Ausbildung konstruierte der Bauernbub mit 16 Jahren seine erste Orgel. Später schuf er vor allem Holzblasinstrumente von hervorragender Qualität und wurde weit über die Landesgrenzen hinaus berühmt. Viele seiner Instrumente, aber auch ein grosser Schatz einheimischen Schaffens finden sich im Heimatmuseum «Ackerhaus» in Ebnat-Kappel.

La construction de buffets d'orgue est une spécialité très remarquable pratiquée au Toggenbourg entre 1754 et 1821. Plus de cent instruments ont été installés pendant cette période dans des maisons du Toggenbourg où, comme le montre notre illustration, ils se trouvent encore et font l'objet de beaucoup de soins en tant que principal ornement de la chambre de séjour. Le Toggenbourg a connu deux générations de facteurs d'orgues. Les plus célèbres furent Wendolin Looser (1720–1790) et son fils Josef (1749–1822) ainsi que Ulrich Ammann (1766–1842).
Le Prince-Abbé autorisait alors le culte réformé, mais il interdisait de chanter des chorals et des psaumes à l'église. C'est pourquoi les paroissiens se réunissaient le dimanche après-midi dans les maisons où se trouvait un orgue pour y chanter des chants religieux et aussi profanes. Comme ces orgues étaient installés pour la plupart chez de riches villageois, chez des pasteurs ou chez des industriels, on tenait à ce qu'ils aient une belle apparence. On décorait par conséquent le buffet d'orgue en y peignant des motifs floraux, des rocailles et des feuillages dorés.
Ulrich Ammann occupe une place à part parmi ces facteurs d'orgues. Petit paysan sans aucune formation préalable, il construisit son premier orgue à l'âge de 16 ans et confectionna plus tard des instruments à vent en bois d'une qualité supérieure, qui propagèrent sa renommée bien au-delà des frontières du pays. On peut admirer quelques-uns de ses instruments, ainsi qu'une précieuse collection artisanale du pays, au musée local «Ackerhaus» à Ebnat-Kappel.

Un fenomeno che caratterizzò la vita del Toggenburgo negli anni fra il 1754 e il 1821 fu la costruzione di organi domestici. In quel periodo, nelle case della regione vennero installati oltre cento strumenti del genere e, come risulta dalla nostra fotografia, anche ai nostri giorni in parecchi salotti questi pezzi di gran pregio vengono gelosamente custoditi e curati. Due generazioni dedicarono la loro maestria alla costruzione degli organi. Assursero a maggior fama Wendolin Looser (1720–1790) e il figlio Josef (1749–1822), nonché Ulrich Ammann (1766–1842).
A quei tempi l'abate principe aveva autorizzato il servizio divino riformato, ma aveva vietato di cantare in chiesa corali e salmi. Per questo motivo la domenica pomeriggio ci si ritrovava nelle case private e attorno all'organo si intonavano canti religiosi ed anche profani. Dato che gli strumenti erano destinati soprattutto ai salotti di contadini benestanti, di parroci e fabbricanti, le loro forme dovevano necessariamente mostrare una certa pompa. Come per gli armadi e i letti a baldacchino, anche la parte frontale degli organi venne dipinta con ricchi motivi floreali, rocaille in stile barocco e ornamenti a foglie indorate.

The building of domestic organs in the Toggenburg from 1754 to 1821 was something of a phenomenon. Over a hundred instruments were installed in Toggenburg houses in that period, and some of them are still, as our picture shows, the pride of local drawing-rooms, where they are lovingly cared for. Two generations devoted themselves to the art of organ building. The most important craftsmen were Wendolin Looser (1720–1790), his son Josef (1749–1822), and Ulrich Ammann (1766–1842).
The prince-abbot at that time permitted Protestant divine services but had forbidden the singing of hymns and psalms in church. The people therefore gathered around the organ in private houses on Sundays afternoons to sing hymns and songs. The organs were mostly to be found in the drawing-rooms of prosperous farmers, parsons and factory-owners, and considerable care was taken to make them look their best. The fronts of the organs were painted—like the wardrobes and four-posters of the time—with rich floral designs, Baroque rocaille and gilded leafage.

18 Blick vom Bächli auf das auf einem Hochplateau zwischen dem toggenburgischen Thurtal und dem Neckertal liegende Bergdorf Hemberg. Es ist flankiert von der katholischen Kirche St. Johannes d. T. und Andreas (links) und der reformierten Pfarrkirche (rechts).
19 In Alt St. Johann stehen drei Kirchen mit verschiedenen Turmhauben ganz nahe beieinander. In der Mitte die katholische Pfarrkirche der ehemaligen Benediktinerabtei, im Vordergrund die Beinhauskapelle und zuhinterst die reformierte Kirche

18 Vue prise du Bächli sur le village de Hemberg, situé sur un haut plateau entre la vallée de la Thur et celle du Necker que dominent l'église catholique des saints Jean-Baptiste et André, à gauche, et l'église réformée à droite.
19 Trois églises aux clochers variés voisinent à Alt St. Johann: au milieu l'église catholique de l'ancienne abbaye bénédictine, au premier plan la chapelle de l'ossuaire et à l'arrière-plan l'église réformée

18 Veduta dal Bächli sul villaggio montano di Hemberg che sorge su un alto tavolato fra la valle della Thur e la valle del Necker. Il villaggio è fiancheggiato dalla chiesa cattolica dei SS. Giovanni Battista e Andrea (a sinistra) e dalla chiesa parrocchiale riformata (a destra).
19 Nella località di Alt St. Johann sorgono una accanto all'altra tre chiese con campanili di foggia diversa. Al centro la chiesa parrocchiale cattolica dell'ex abbazia benedettina, in primo piano la cappella dell'ossario e in fondo la chiesa riformata

18 The hill-top village of Hemberg seen from Bächli. It lies on a high plateau between the Thur Valley in the Toggenburg and the Necker Valley, and is flanked by the Catholic church of St. John the Baptist and Andrew (on the left in the picture) and the Protestant parish church (right).
19 At Alt St. Johann three churches with quite different types of tower stand close beside each other: at the centre the Catholic parish church of the former Benedictine abbey, in the foreground the ossuary chapel and to the rear the Protestant church

18